

« ON A TOUS LE DROIT AUX MÊMES CHANCES –  
à un avenir multicolore et plein d'espoir et de bonheur »

**Nous sommes des jeunes qui s'engagent avec ATD. Nous cherchons des solutions pour trouver de l'emploi en échangeant nos expériences.**

**Cet été, pour exprimer nos opinions, nous sommes allés avec des jeunes d'autres pays au Bureau International du Travail et nous avons organisé un Forum, réalisé un film et une exposition sur la difficulté de trouver du travail.**

**K., 16 ans, Fribourg**

Je fais une dixième année au cycle d'orientation, qui se passe bien : je suis motivé pour apprendre un métier. J'aime les bateaux, la mécanique, les grosses machines...

Mais à l'école, c'est plus difficile de te concentrer quand il y a des problèmes chez toi. Quand tu es pauvre, tu as moins de contact avec la société, tu t'enfermes chez toi. Moins on a de contact, plus on se referme sur soi.

Souvent, il y a des loisirs qu'on ne peut pas vivre avec les autres. Si tu ne vis pas ces choses-là, tu es H.S. Hors Service.

Tu ne peux plus rien faire, donc tu ne sais pas quoi faire. Les autres te renient et tu es seul.

Pourquoi d'après vous je suis toujours seul à la récréation ? et je travaille moins que les autres en classe ? je vais vous le dire, ce qu'ils font en classe avec moi : ils se moquent de moi, ils me font des pichenettes, ils me traitent... et par simple plaisir encore. C'est pourquoi je préfère parfois être seul que d'être avec quelqu'un.

Et en même temps j'aime bien être avec les autres, avoir des amis, comme dans ce projet, les caravanes, qui est bien, car on ne te juge pas, on est tous égaux, on partage.

Il y a des gens qui ne sont pas acceptés dans la société et c'est dur. Mais les autres ne se rendent pas compte de cela, ils remarquent seulement les différences.

**V., 18 ans, Genève**

j'ai passé 7 mois à ne rien faire.

J'avais essayé de trouver un apprentissage, je n'avais rien trouvé non plus. Donc après deux ans de recherches, même si j'étais encore à l'école à cette époque, ça m'a vraiment minée. Quand je suis sortie, je n'avais rien vers quoi me retourner. Disons, j'étais un peu déprimée. Je me disais : de toute façon ça sert à quoi que j'essaie, personne ne va me prendre. Jusqu'à ce que je rencontre un éducateur qui m'a proposé de m'aider à faire mes CV. ça m'a déjà remis un petit peu dans le train. Ensuite il m'a proposé d'aller à Arcade Emploi Jeunes, ils m'ont aussi aidé. Mais c'était vraiment pas suffisant : il fallait que moi-même je me dise il faut que j'avance. Au bout de sept mois, c'est long, je me suis dit : si tu bouges pas, tu n'auras rien. Tu peux pas attendre sur les autres, il faut compter que sur toi-même. Donc je me suis mise à bouger et à envoyer plus de lettres, à être vraiment beaucoup plus motivée. C'est là que j'ai remarqué qu'il y avait quand même des patrons qui me demandaient des entretiens, même si pour finir je n'étais pas prise. Je ne connaissais pas les structures qui existent. Il faut mieux informer les jeunes des autres solutions, au cas où ils ne trouvent rien, pas seulement les lâcher dans la nature.

Ma meilleure amie m'a beaucoup aidé. Elle m'a poussé, elle me demandait : t'as fait quoi cette semaine ? je disais : J'ai fais ça, ça... oui mais c'est pas assez, il faut que tu fasses plus ! Donc ceux qui nous aident beaucoup aussi, ce sont les amis et la famille. »

« Pour la rentrée je n'ai pas de place. Mais j'ai des stages prévus (...) Et entre temps, je chercherai toujours, j'y veillerai vraiment. Et, si je ne trouve pas cette année, je trouverai forcément l'année prochaine.